

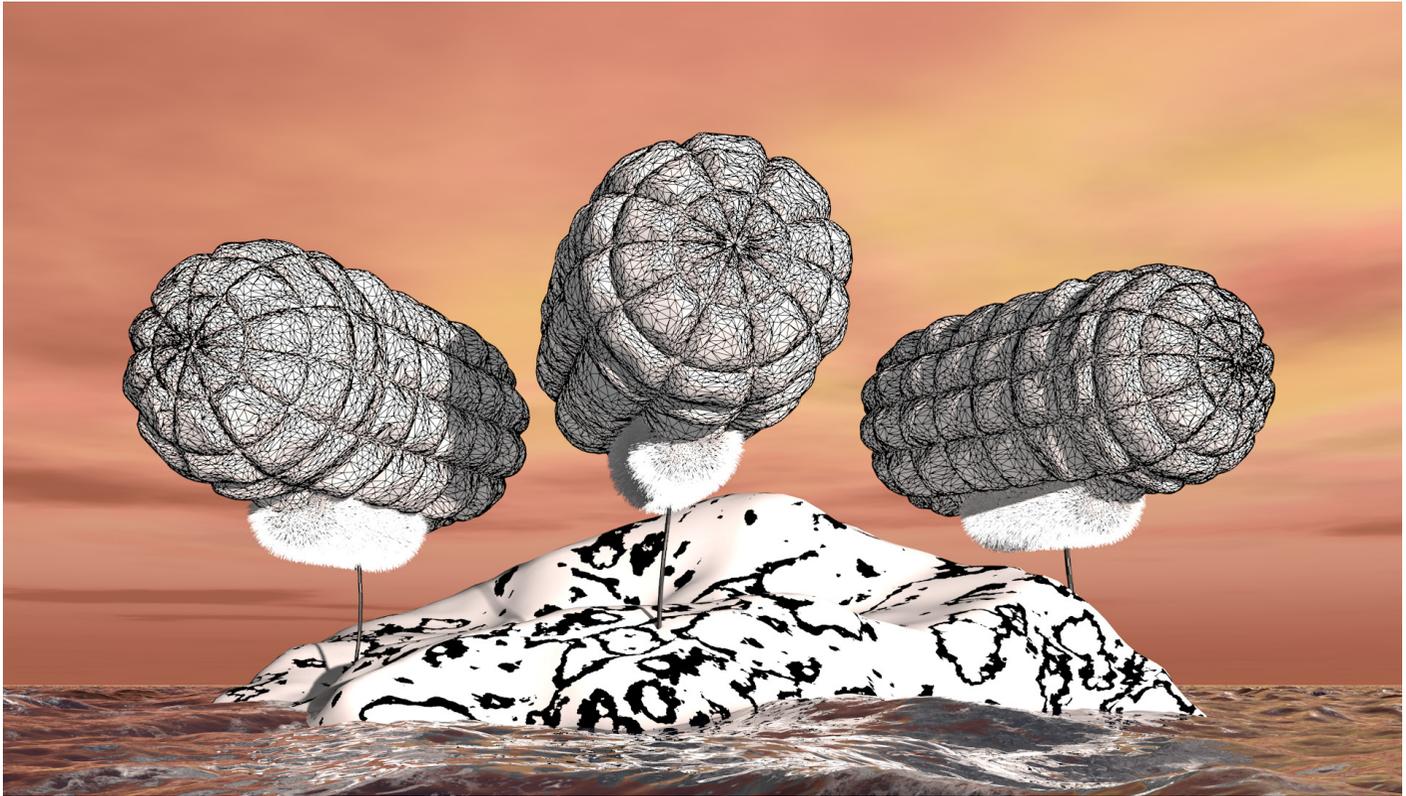


JOHANN VAN AERDEN
RÉSIDENCE #80 USINE UTOPIK

EXPOSITION

Contrastes des Temps

du 12 mai au 09 juillet 2023



Last island, vidéo, 2020

Johann VAN AERDEN
Né en 1974 à Argentan
Vit et travaille à Caen

À l'heure où l'idéologie du progrès s'effondre et où le changement climatique nous menace d'extinction, Johann Van Aerden investit le genre de l'anticipation pour venir cultiver de nouvelles façons de penser l'avenir. Alors que l'être humain a fait de la Terre un lieu toujours plus inhospitalier et hostile au vivant, l'artiste s'empare des imaginaires liés à "l'habitabilité de la planète" comme d'une matière à part entière. Fiction et éléments empruntés au réel viennent ainsi se confondre l'un l'autre en donnant forme à des images à la temporalité flottante et incertaine. Composées à la frontière du dessin et des arts numériques, ces images laissent apercevoir des fragments de mondes post-apocalyptiques où chaque scène représentée se situe en dehors de tout possible échec ou salut promis par l'avancée technologique. À les regarder de plus près, on y reconnaît de probables futurs vestiges appartenant à notre société actuelle, transposés et mis en situation au sein d'environnements extrêmes, tels que des déserts rocailleux, des îlots isolés ou encore des forêts invasives. Troublés par ces écosystèmes incongrus, nos repères visuels laissent alors le doute et l'indétermination devenir les outils narratifs d'une "fabulation spéculative" ¹.

En écho aux détournements de l'esthétique moderniste, notamment expérimentée par le mouvement de l'architecture radicale des années 1970, Johann Van Aerden appréhende les formes de bâtiments existants et d'autres objets issus de la société industrielle, comme une substance malléable dans laquelle il vient injecter l'enchantement et l'absurdité de la fiction. Des silhouettes impénétrables empruntées aux architectures brutalistes et expérimentales deviennent ainsi les

ChronoSuite,
vue d'exposition, 2019



inquiétants protagonistes de paysages à la nature insaisissable, paraboles ironiques d'un présent aux tendances paradoxales.

Si le dessin reste le moyen dominant pour donner vie à ces perspectives anticipatrices, le diorama et l'installation permettent par ailleurs de propulser la simulation de ces projections visionnaires dans le réel. C'est le cas de sa série *Chrones*, où l'artiste donne corps à ces entités éponymes tirées du roman *La horde du contrevent* d'Alain Damasio, jusqu'à les sortir de leur bidimensionnalité en les matérialisant dans l'espace au moyen de la sculpture et de la maquette. De même, la transformation du dessin en animation 3D ajoute une dimension réaliste supplémentaire grâce à la mise en mouvement et au déplacement de l'angle de vue. Ces courtes vidéos donnent également vie et relief aux éléments dessinés dans sa série *Les îles solostalgiques*. Les lois physiques peuvent y être librement détournées au profit de situations surnaturelles et de phénomènes narquois.

À partir de cette perméabilité entre les supports, l'artiste instaure un dialogue permanent entre les formes synthétiques de l'outil numérique et celles organiques du geste manuel. Au-delà de ses incursions computationnelles dans les banques de données et les logiciels libres, il confie ses feutres à un traceur numérique qui convertit les lignes de l'écran en traits dessinés sur le papier,



tout en complétant ensuite certaines parties à la main.

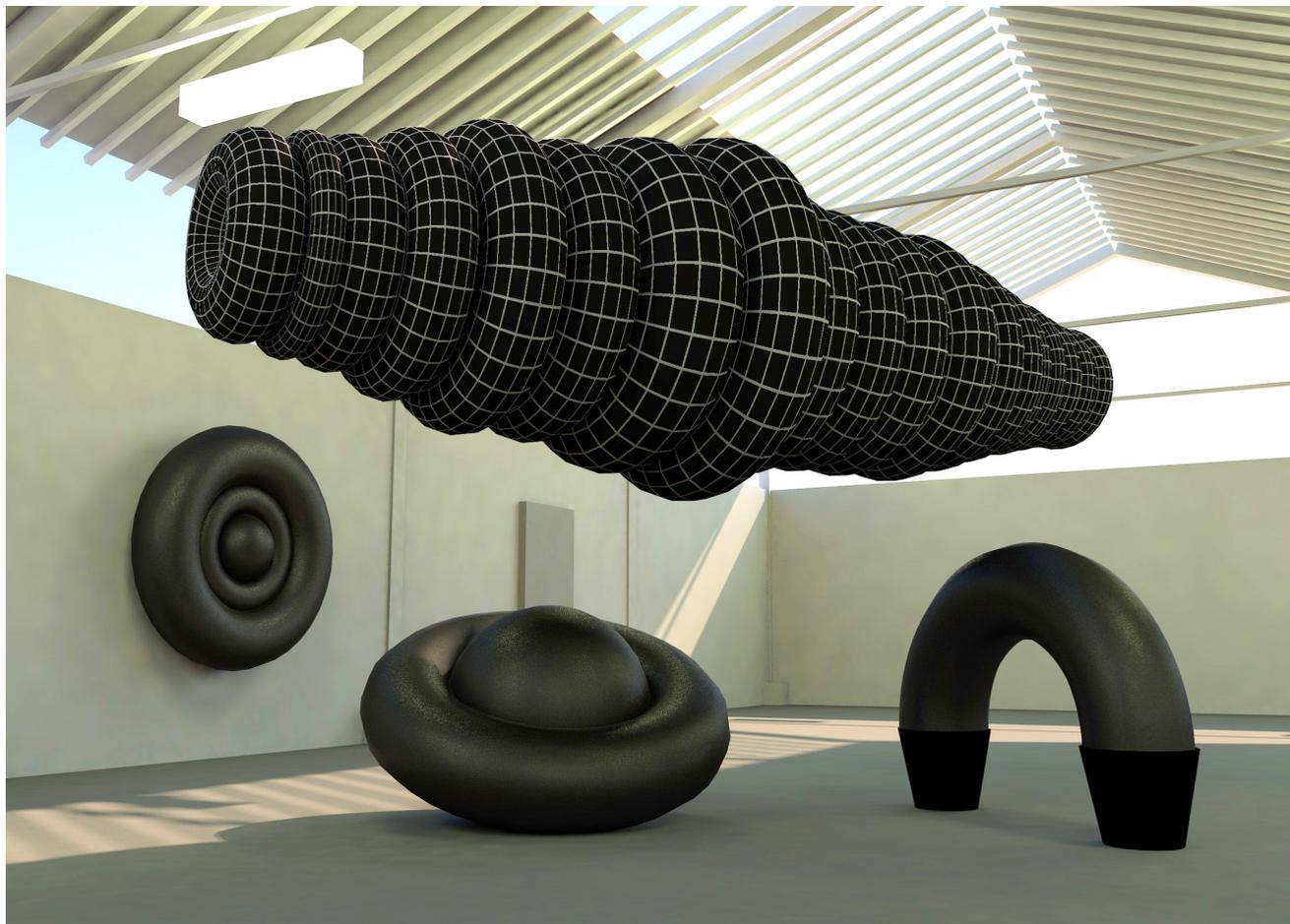
Profitant de cette émulation, les univers échafaudés par Johann Van Aerden viennent questionner la postérité des interactions entre technologie, humanité et écologie. Dans le prolongement des exercices visionnaires menés par les débuts de la science-fiction, ses œuvres proposent d'ouvrir de nouvelles portes vers des voyages métaphoriques afin de remettre au centre de nos imaginaires, comme le suggère la chercheuse Alice Carabédian dans son récent ouvrage *Utopie radicale*, la question fondamentale d'où voulons-nous aller ?

Licia DEMURO

avr. 2023

Licia Demuro (Paris, 1987) est curatrice et critique d'art. Sa pratique curatoriale l'a amené à développer une recherche fondée sur les enjeux du modèle productiviste dans le champ de l'art. Au fil de ses projets d'exposition, elle s'est intéressée aux modes d'emploi et aux tutoriels internet, aux protocoles d'artistes à fondement écologique, aux organisations de travail collectif, aux low-technologies et aux matières premières. Au cours de ses expériences professionnelles, elle a été coordinatrice pour des résidences, des expositions et des programmations satellites dans le domaine des arts plastiques et performatifs.

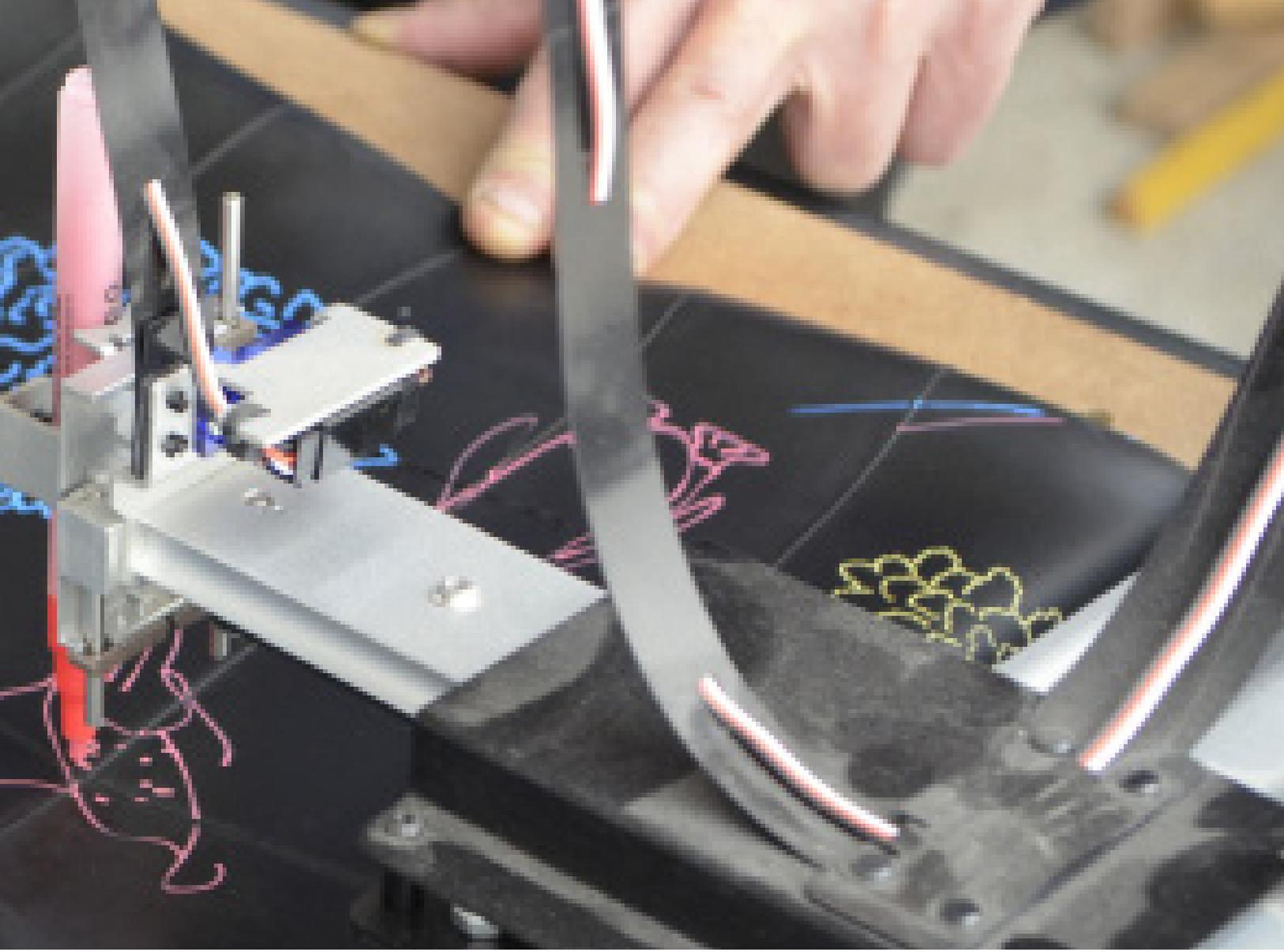
Les îles solastagiques
Vue d'exposition, 2022

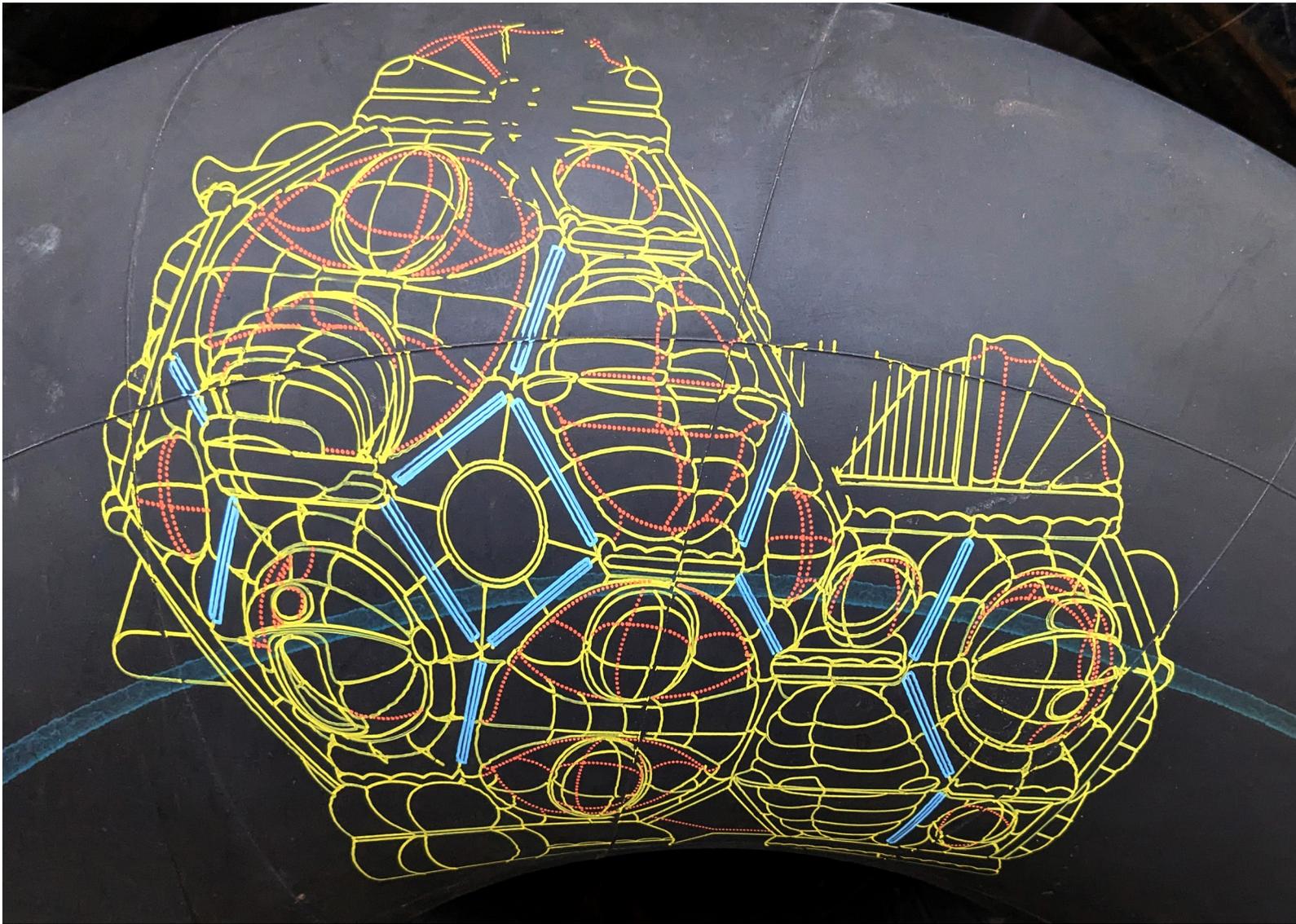


Projet 3D, 2023

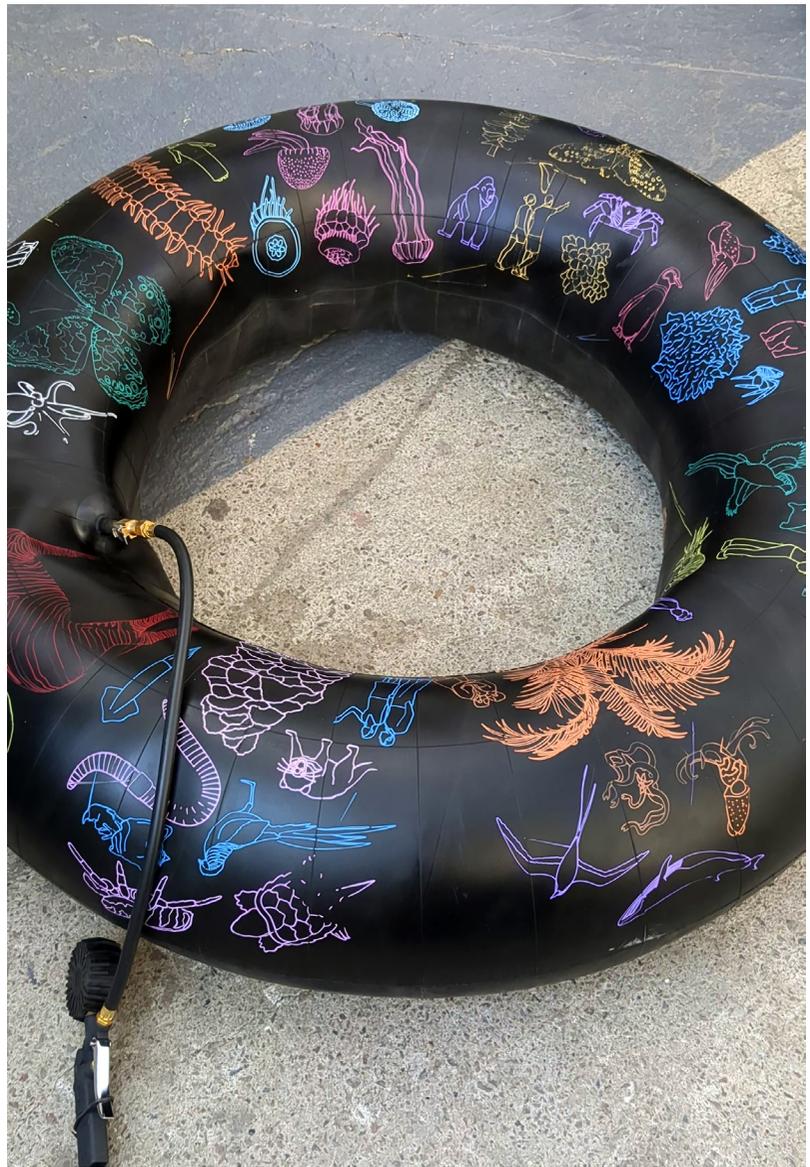








Vue d'atelier, avril 2023





L'Usine Utopik se positionne comme une plateforme de recherche et d'expérimentation en accueillant en résidence des artistes plasticiens et écrivains. Implanté dans les anciennes serres horticoles de Tessy-Bocage, le relais culturel régional offre un vaste espace de travail dans un cadre privilégié permettant aux artistes de réaliser un projet spécifique ou de poursuivre une recherche personnelle. Donnant lieu à une exposition, le processus de création est restitué au public.

L'organisation d'événements culturels (expositions, soirées thématiques, lectures publiques, etc...), la mise à disposition des œuvres de l'Artotek et les nombreuses actions pédagogiques (visites commentées, rencontres publics-artistes, ateliers de création etc...) sont autant d'initiatives vouées à favoriser la rencontre, les échanges de proximité et à rapprocher un large public de la création. Toutes ces actions apportent une dynamique culturelle en plein coeur de la zone rurale et touristique de la vallée de la Vire.

NB : L'Usine Utopik est gérée par l'association, loi 1901, ADN (Art et Design en Normandie)

USINE UTOPIK - Centre de création contemporaine - Relais culturel régional

Route de Pont-Farcy - 50420 Tessy-Bocage
Accès libre
merc., sam. et dim. de 14h30 à 18h
02 33 06 01 67
usineutopik@gmail.com

usine-utopik.com

Éd. Usine Utopik
Conception graphique: Gwendoline Hallouche
Photographies : Usine Utopik, Johann Van Aerden
Catalogue édité à 600 ex. - Dépôt mai 2023

Président : Philippe Cabannes
Directeur : Xavier Gonzalez
Coordinatrice culturelle: Gwendoline Hallouche
Chargée de médiation : Mélodie Baslé
Service civique : Barnabé Chevalier

Un grand merci à Christophe Gosselin et à Evelyne et Denis Rabec





USINE UTOP K